Allonne – Extension GM de Rooy

Stéphane Beaujard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4201>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Beaujard, « Allonne – Extension GM de Rooy », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4201>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Allonne – Extension GM de Rooy

Stéphane Beaujard

Identifiant de l'opération archéologique : 8977

Date de l'opération : 2006 (EV)

- 1 Ce secteur du Thérain et du ru de Berneuil (affluent du Thérain) fait l'objet de surveillances archéologiques depuis 1990. Plusieurs opérations de diagnostic et de fouille ont permis de mettre en valeur des vestiges diachroniques sur une large fourchette couvrant le Mésolithique jusqu'au haut Moyen Âge. La période de la Protohistoire est notamment bien représentée avec des sites couvrant la période du Bronze, le début du premier âge du Fer, La Tène ancienne, La Tène moyenne (nécropole) et enfin le début de La Tène finale. L'opération localisée en vis-à-vis de cette nouvelle intervention avait permis de mettre en valeur un petit établissement fossoyé de 2 000 m² attribuable au début de La Tène finale. Une fosse isolée datée du premier âge du Fer avait par ailleurs été fouillée, placée au centre de l'enclos (Allonne, Extension ZAC du Ther, Stéphane Beaujard, 2003).
- 2 Les sondages ont été réalisés systématiquement sur l'emprise, selon deux axes qui permettaient de couvrir la configuration du terrain. Il faut d'ailleurs signaler que le projet d'aménagement a été revu à la baisse depuis l'acte de prescription et qu'une zone conséquente n'a donc pas pu être sondée, soit 5 785 m² pour une surface initiale de 28 500 m², soit un peu plus de 20 % de la surface envisagée. L'emprise sondée a donc concerné une surface de 22 715 m². Le diagnostic réalisé en six journées de travail à deux personnes a permis l'ouverture de onze tranchées, ainsi que de larges ouvertures, pour un total de 4 061 m², soit 17,87 %. La moyenne des décaissements s'est tenue à 0,60 m de profondeur parfois 1 m, 0,30 m environ sous la terre de labour, afin de traverser les limons de colmatages.
- 3 Le diagnostic a permis de mettre en valeur deux occupations chronologiquement distinctes, la première du premier âge du Fer, la seconde du Moyen Âge, isolées l'une de l'autre dans l'espace.

- 4 Les vestiges d'habitat, datés de la fin du premier âge du Fer (datation N. Buchez), ont été appréhendés par des fosses arasées inscrites selon un maillage lâche, ainsi qu'un bâtiment sur poteaux qui peut correspondre, au regard des dimensions à un grenier plutôt qu'à un bâtiment d'habitation (- de 11 m²). Malgré l'état d'arasement des vestiges, les fosses ont livré un corpus céramique assez conséquent, ainsi que de l'outillage lithique qui souligne une tradition dans l'utilisation de matériau siliceux au quotidien (tranchet notamment). Le métal n'est pas présent, pas plus que la faune. Pour cette dernière (comme pour le métal d'ailleurs), il faut se garder de conclusions hâtives quant à son absence. En effet, la fouille de l'établissement laténien (début de La Tène D1) fiché à quelques encablures à l'ouest de l'emprise avait déjà montré que la faune était très mal conservée en surface des structures (acidité des sédiments), mais que des rejets volontaires dans des structures plus excavées (silo) pouvaient recouvrir une conservation préférentielle. Au regard de l'arasement des vestiges et parce qu'un rebouchage en vue d'un nouveau décapage aurait été des plus destructeurs, il a été choisi de tout fouiller intégralement.
- 5 La découverte d'un site d'habitat de plateau du premier âge du Fer reste inédite dans le Beauvaisis et recouvre un caractère rare en général. Les surfaces ouvertes pour le caractériser sont conséquentes mais insuffisantes pour conclure à une lecture exhaustive de l'habitat dont les modalités d'occupation du sol n'ont été que partiellement entrevues. Bien que l'occupation au sol apparaisse lâche, les informations rencontrées recouvrent en filigrane un potentiel certainement mieux structuré qu'il n'y paraît. La matérialisation d'un bâtiment sur poteau et d'un nombre non négligeable de fosses assez riches doit par ailleurs être soulignée. Des indices isolés d'occupation du premier âge du Fer ont déjà été répertoriés en contrebas de la vallée du terrain et à proximité du site (100 m au nord-ouest), sans comparaison toutefois avec cette nouvelle découverte.
- 6 Les vestiges du Moyen Âge, attribuables au XII^e siècle sont concentrés en marge de la rupture de plateau, en surplomb du ru de Berneuil. Ils correspondent à deux fossés perpendiculaires qui s'agencent de manière à former un T. Le plus petit des fossés est séparé de l'autre de manière à laisser un espace de circulation. Quelques fosses se développent dans cet espace dont un trou de poteau qui livre des éléments céramiques comparables à des productions mises en valeur dans des fosses dépotoirs sur le site de l'Hôtel-Dieu à Beauvais. Les limites d'emprise ont empêché de mieux caractériser cette implantation.
- 7 BEAUJARD Stéphane
- 8 (Fig. n°1 : Allonne « Extension GM de Rooy ». Plan de distribution des structures dans l'espace.)
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Allonne « Extension GM de Rooy ». Plan de distribution des structures dans l'espace.

Auteur(s) : BEAUJARD, Stéphane (INRAP). (2006)

INDEX

Thèmes : céramique, céramique du fer, céramique du Hallstatt, céramique médiévale, enclos, fosse, fossé, grenier, habitat, industrie lithique, outil, poteau, silo, tombe en fosse, trou de poteau

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index géographique : Picardie, Oise, Allonne

Index chronologique : Moyen Âge, XIIe siècle apr. J.-C., âge du Bronze

AUTEURS

STÉPHANE BEAUJARD

INRAP